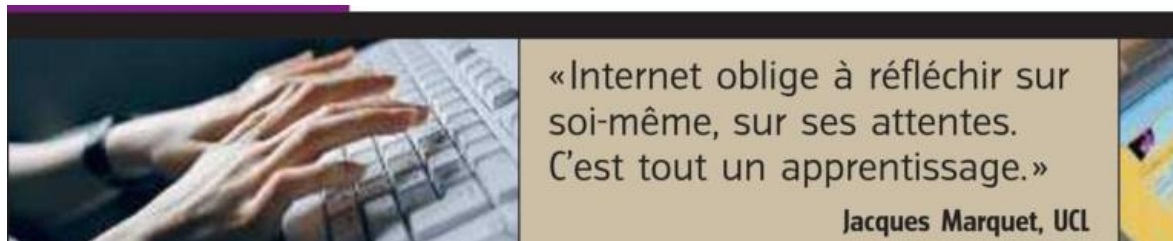


Internet : au grand marché de l'amour



Internet est devenu l'espace privilégié des rencontres amoureuses. Pas toujours pour le meilleur. Pas toujours pour le pire.

● **Interview :**
Jean-Christophe HERMINAIRE

Un «*marché de l'amour*», où on multiplie les rencontres simultanées, et où il faut savoir se vendre. Voire, pour les plus désabusés, «*un grand bordel ambulante*». Une loterie «*où on prend plusieurs tickets mais qui ne sont pas tous gagnants*». Une «*partie de pêche à la ligne*», aussi, «*où quand la truite mord, vous n'avez que quelques secondes pour la sortir de l'eau*». Et certainement, «*tout un travail*» de séduction, de sélection, de présence assidue derrière son clavier pour saisir sa chance et ne pas la laisser filer. Des métaphores qui sont revenues au fil d'une quarantaine de rencontres que Jacques Marquet, sociologue de l'UCL, a réalisées dans le cadre d'une recherche sur la cyber

sexualité.

Satisfaits ou plutôt déçus les gens qui cherchent à nouer des rencontres amoureuses via internet?

Il y a les deux. Certains disent : je n'ai pas trouvé l'âme sœur mais j'ai rencontré des gens intéressants. D'autres ont noué une relation, rompent puis retentent leur chance sur internet. D'autres se retirent très vite, parce qu'ils ont l'impression que c'est un immense marché, certains disent un bordel. Le côté sexuel d'internet dérange beaucoup ceux pour qui c'est le sentiment qui devrait primer.

Frustrant pour ceux qui sont dans un modèle d'amour «romantique».

Les femmes cherchent aussi

des amants performants mais ne peuvent le dire

Oui. Ceux qui souhaitent construire quelque chose d'exclusif prennent vite conscience que la personne en face est en contact avec deux ou trois autres. Eux mêmes ont plusieurs contacts en même temps. Très vite, la question est : comment je choisis? Ça les trouble fortement. Dans la vie courante, le fait qu'il y ait une certaine concurrence entre hommes et femmes n'est jamais objectivé de la même façon, sauf dans les moments de crise.

Difficile aussi de savoir si celui de

l'autre côté de l'écran est le bon.

Sur internet le sentiment de fragilité est fort dès les premiers échanges. Le premier signe que la relation devient durable, c'est d'ailleurs de se déconnecter du site de rencontre.

Le but, c'est quand même de passer du virtuel à la rencontre réelle.

Le canevas idéal, c'est pour la grosse majorité la rencontre face-à-face dans les 15 jours. Mais une petite minorité veut rester dans le virtuel. Ils nourrissent leur vie de fantasmes mais ne veulent rencontrer personne. Il y a une peur, une mise à distance du corps.

Derrière son écran, on peut tricher sur son âge, sa taille, son poids...

Beaucoup de personnes se rajournissent mais les descriptions ne sont jamais trop éloignées de la réalité, l'horizon restant la rencontre. Vous savez, dans un entretien d'embauche, on édulcore aussi la réalité. Et puis, contrairement à ce qu'on croit, les critères les plus explicites, c'est le niveau d'étude, l'orthographe, le niveau culturel et social plus que l'âge ou le poids.

Question mensonge, mieux vaut ne pas dire qu'on est marié.

C'est très clair. Si une personne dit ouvertement qu'elle est mariée, c'est dans la plupart des cas des hommes ou des femmes qui cherchent une aventure, à pimenter leur quotidien. C'est pour ceux là que les sites de rencontre

sont les plus performants. Ils ne semblent pas rencontrer de difficultés pour trouver un partenaire et les deux savent que le côté sexuel est le moteur de la rencontre.

C'est plus souvent des hommes ?

C'est mon intuition mais les femmes ont aussi des attentes du côté d'une satisfaction sexuelle. Elles cherchent aussi des amants performants mais le contexte ne permet pas de l'avouer. C'est très difficile à dire pour une femme si elle ne veut pas être directement la cible d'hommes qui ne recherchent que la relation sexuelle. Quelque part, Internet oblige à réfléchir sur soi-même, sur ce que l'on cherche. C'est tout un apprentissage. ■

Social, de plus en plus segmenté

Il y a bien sûr les sites de rencontre, affichés comme tels. Agences virtuelles, version moderne des petites annonces du cœur. On s'y inscrit dans un but bien précis : trouver l'âme soeur. Mais ces sites, souvent payants, sont de plus en plus concurrencés par d'autres, dits de « socialisation » qui, à l'instar de Facebook, ne sont pas d'emblée perçus comme des sites de rencontre... mais qui fonctionnent très bien dans cette fonction (voir témoignage ci-contre).

Leur atout ? « *Alors que Meetic ou Rendez-Vous ouvrent vers l'inconnu, Facebook mobilise votre connaissance du passé. Or, il est plus facile d'entrer en contact avec des gens qu'on a déjà fréquentés* », explique Jacques Marquet. « *Ce serait intéressant de voir lequel des deux modèles va l'emporter. Mais la question est encore trop neuve pour trancher.* »

L'autre grosse tendance du moment sur internet, ce sont des sites « ethniques », centrés sur des catégories bien précises d'individus. Face aux « généralistes » de l'amour, le marché à tendance à se fragmenter.

RELIGION Surfez sur jdate.fr et feujworld.com, sites de rencontres entre personnes juives, ou mariage-musulman.com : en partageant la même religion, la relation future en sera-t-elle plus facile ? Sur sataniste.fr, vous serez ravis de nouer des relations, durables ou non, avec les punks, gothiques et autres originaux de la planète « métal ».

COULEUR Si votre critère de recherche est la couleur de peau : Misebene.net et misterbene.net sont des sites de rencontre « colorés », dans l'objectif d'un mariage mixte. Missasie.net est, lui, orienté

chinois, japonaises, cambodgiennes ou thaïlandaises.

PAYS Les sites de rencontre « nationaux » ne manquent évidemment pas (celibatquebec.com, etc.) mais, là aussi, la tendance est surtout à proposer de belles femmes exotiques, venus d'Europe de l'Est (activelovemeeting.com) ou des îles (rencontres.tonga-soa.com).

ÂGE Seniorinlove.fr, site de rencontre pour gens d'âge mûr... à partir de 40 ans, histoire de ne pas trop restreindre le public.

SEXE Adopteunmec.com est plutôt destiné aux 18-25 ans. Le principe : la femme est l'acheteuse, l'homme le produit.

PRÉFÉRENCE Les sites gays et lesbiens abondent. Sur clixsexe.fr, interdit aux mineurs, nul doute : vous êtes là pour trouver un bon coup, pas pour l'amour de votre vie. Mais on ne sait jamais... ■



Les photos défilent sur internet: il n'y a qu'à aller à la pêche... puis il s'agira de nouer la relation.

Patrice : « Facebook, un briseur de ménage »

« Facebook, c'est un briseur de ménage. Une saloperie. » Dans une semaine, Patrice sera divorcé. Après 14 ans de mariage, son couple s'est brisé sur les écueils d'un site de « socialisation ». Il s'y était inscrit à des fins commerciales, pour faire connaître ses activités. Sa femme a, elle aussi, créé son profil. « Malheureusement », dit-il aujourd'hui.

Elle y a retrouvé un amour de jeunesse avec qui « la boucle n'était pas bouclée ». Elle l'a revu une ou deux fois. Elle a surtout beaucoup pensé à lui. Trop. Et dans un couple, ça se sent. « J'ai senti tout de suite qu'il y avait quelque chose. Après cinq mois, ça devenait insupportable », explique Patrice. « Elle a fini par couper les liens, mais la boucle n'était toujours pas bouclée. »

« Pour moi, il n'y avait pas de danger à m'inscrire sur Facebook. Je ne pensais pas à mal », poursuit Patrice. « Mais ça fait des dégâts terribles. C'est jouer avec le feu du virtuel. Encore ce dimanche, j'ai rencontré une fille qui vivait exactement le même cas, qui avait retrouvé un ex-petit ami. Des choses se sont réveillées. Elle ne savait plus du tout où elle en était. »

« On peut toujours croiser une connaissance dans une soirée, constate Patrice. Mais sans internet, c'est beaucoup plus compliqué de retrouver quelqu'un qui n'a plus vu depuis longtemps. Et puis sur Facebook, quelqu'un peut toujours essayer de vous retrouver. » Pas question néanmoins pour lui d'interdire Facebook à une future compagne. Mais sûr, il se méfiera. ■

VITE DIT

Quand l'amant, c'est l'ordi

Sur le thème des « amours virtuelles », le Centre de Recherche sur les Familles et la sexualité de l'UCL organise, les vendredi 8 et samedi 9 mai, à Louvain-la-Neuve, son premier colloque.

En ouverture: « De la consommation sentimentale et sexuelle de masse à l'ère d'internet (conférence publique le vendredi) et des ateliers sur des thèmes comme « quand l'amant, c'est l'ordi », « l'exhibitionnisme virtuel » ou « le chat et les souris font-ils bon ménage ? ». Tout un programme!

Infos sur iefs.ucl.ac.be

Un sur dix

Selon l'enquête sur la sexualité en France, réalisée en 2006, 9,6 % des femmes de 18 à 69 ans et 13,1 % des hommes de 18 à 69 ans se sont déjà connectés à un site de rencontre sur internet. Dans la tranche plus jeune (18 à 24 ans), c'est le cas d'un tiers des personnes interrogées, avec une proportion égale entre les hommes et les femmes.

Selon la même enquête, de 4 à 6 % des femmes de 20 à 24 ans et 7 à 10 % des hommes du même âge ont déjà eu des relations sexuelles avec des partenaires rencontrés grâce à internet.

Fanny : « Je suis tombée amoureuse de mots »

Terminé. « Je ne m'inscrirai jamais plus sur des sites de rencontre. J'ai appris la leçon. Je suis refroidie. » Veuve à 31 ans à peine, Fanny y avait pourtant cru, au grand amour déniché sur internet. Quelques rencontres sans lendemain, via le site Rendez-vous, et puis un chat prolongé avec un militaire parti au Kosovo.

« C'est la première fois que ça m'arrivait. Je suis tombée amoureuse des phrases qu'on voulait bien me laisser », confie-t-elle. « Je devais le rencontrer avant qu'il s'en aille mais ça ne s'est pas fait. Sans doute que si je l'avais vu à ce moment-là, je ne serai pas sortie avec lui. Ce n'était pas tout à fait mon type d'homme. Mais il y a eu tant de beaux mots. Des mots qui me convenaient parfaitement. J'avais encore la naïveté d'y croire. »

« Quand on rencontre quelqu'un dans la vraie vie, poursuit Fanny, on peut déceler plus facilement les sentiments dans le regard, dans la manière d'être. Ce n'est pas le cas sur internet. On est obligé de les croire, mais ils racontent ce qu'ils veulent. On ne sait pas qui est vraiment derrière l'écran. »

Fanny a quand même vécu quatre belles années avec son militaire, avant que l'histoire se termine. Elle ne garde aucun regret de ce qu'elle a vécu. Mais jure qu'elle n'utilisera plus les sites internet pour nouer une relation. « Je me suis rendu compte que quand on s'inscrit sur ce genre de site, c'est quand même qu'on a un problème. J'ai eu l'occasion de rencontrer des gens chouettes, marrants, cultivés, mais aussi des tarés. » ■

